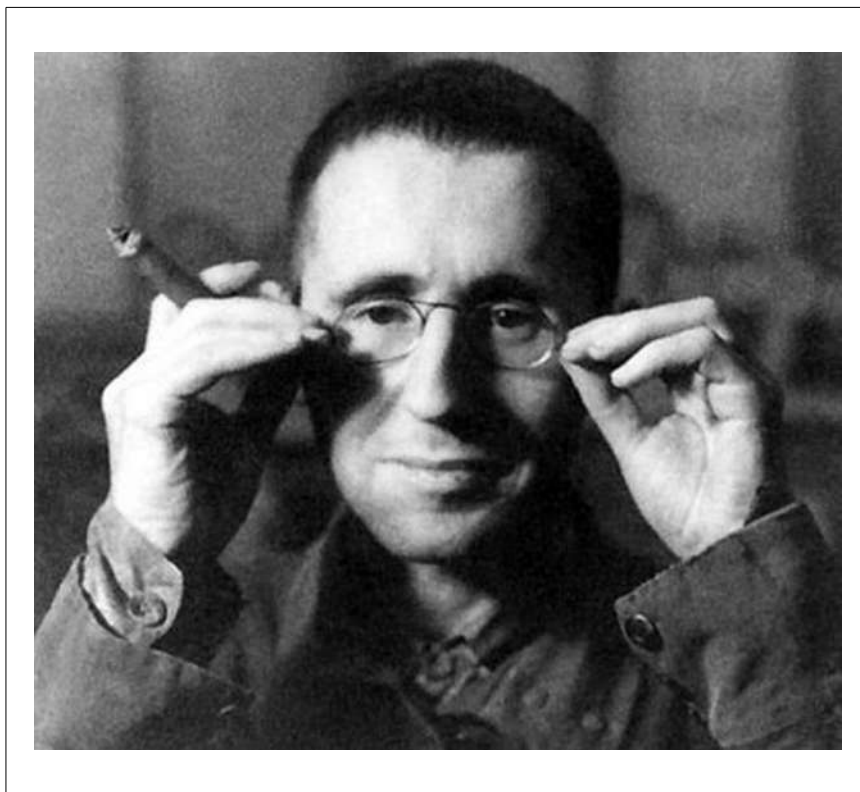


Dossier Pédagogique

Le Petit Brecht de poche – ABC d'un poète révolté

Compagnie La Présidente a eu 19.



Le petit Brecht de Poche (ABC d'un poète révolté) est une petite forme nomade, présentée dans les classes. Elle permet aux élèves de découvrir le personnage de Bertold Brecht.

Cette petite forme peut être présentée en amont de *Dreamagony*, spectacle inspiré de *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* de Bertold Brecht. La petite forme apporte beaucoup d'éléments présents dans *Dreamagony*. (voir à la fin du dossier)

De nombreuses pistes permettent d'exploiter *Le petit Brecht de poche* en classe, avec des élèves de fin de cycle 4 et de lycée.

Compétences et points de programme en lien avec *l'ABC d'un poète révolté*

En collège (Classe de Troisième) :

Compétences du socle commun de cycle 4 :

D1, 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

D1, 2 : Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale

D1, 4 : Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

D3 : La formation de la personne et du citoyen

D5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

Points de programme :

*Français- Programme de 3^o :

Vivre en société, participer à la société : Dénoncer les travers de la société, Agir sur le monde : Individu et pouvoir

*Histoire des arts : - Art et pouvoir : contestation, dénonciation ou propagande – Th. 7 : Les arts entre liberté et propagande (1910-1945)

- Information, communication, citoyenneté - Th. 5 : Émergence des publics et de la critique, naissance des médias ; l'art, expression de la pensée politique.

*Éducation morale et civique :

- Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres :

Objectif 1 : Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique. 1/a - Expliquer les grands principes de la justice (droit à un procès équitable, droit à la défense) et leur lien avec le règlement intérieur et la vie de l'établissement.

- L'engagement : agir individuellement et collectivement

Objectif 2 : Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique. 2/a - Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie.

*Histoire et Géographie : Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

En lycée :

*Éducation morale et civique :

- La personne et l'État de droit : L'État de droit et les libertés individuelles et collectives (les institutions de l'État de droit, la place de la loi, la hiérarchie des normes juridiques) ; La séparation des pouvoirs ; Le fonctionnement de la justice : la justice pénale (instruction, procès, droits de la défense, exécution des décisions) ; la justice administrative (garantie des citoyens contre les abus de pouvoirs) ; la justice civile.

- Exercer sa citoyenneté dans la République française et l'Union européenne : Citoyenneté et nationalité ; éléments de comparaison entre différents régimes démocratiques. L'engagement : la notion de militantisme ; les grandes formes d'engagement politique, syndical, associatif.

*Français - Classe de première : Le texte théâtral et sa représentation, Écriture poétique et quête du sens, du Moyen-Âge à nos jours, La question de l'homme dans les genres de l'argumentation, du XVII^e à nos jours

*Histoire et géographie- Classe de première : La guerre au XX^e siècle , Le siècle des totalitarismes

*Histoire et géographie- Classe de terminale : Thème 2 : Idéologies et opinions en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Socialisme et mouvement ouvrier

*Philosophie : la morale

*Histoire des arts en classe de terminale : Champ anthropologique, Champs historique et social, Champ esthétique

Bertold Brecht

Nous ne détaillerons pas ici la biographie de Bertold Brecht puisqu'il s'agit précisément du sujet du *Petit Brecht de poche*.

Quelques éléments permettant de faciliter la compréhension du spectacle par les élèves :

- L'image de Bertold Brecht est celle d'un petit homme éternellement affublé de ses lunettes rondes et de son cigare.

- C'est un grand homme de théâtre du XX^{ème} siècle à la renommée internationale. Il est souvent mis au rang de Shakespeare et Molière, parce que :

* Son œuvre dramatique est très prolifique et très engagée. Elle est liée au contexte de son époque mais au-delà de ça, elle aborde le sujet humain de manière intemporelle.

* Son style d'écriture et de mise en scène est reconnaissable entre tous. A son retour en Allemagne, il fonde le *Berliner Ensemble* dont les représentations marqueront le monde occidental.

* C'est également un théoricien du théâtre. Il écrit abondamment et pense profondément le théâtre. Son œuvre théorique la plus représentative est *Le petit organon pour le théâtre*.

* Il marque un tournant décisif dans l'histoire du théâtre moderne, grâce aux notions de théâtre épique et surtout sa théorie de la distanciation.

* Il est complètement engagé contre les fléaux de son temps et pas seulement dans son œuvre. Sa vie tout entière est tournée vers ses idéaux.



Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny

Le contexte historique, social et politique

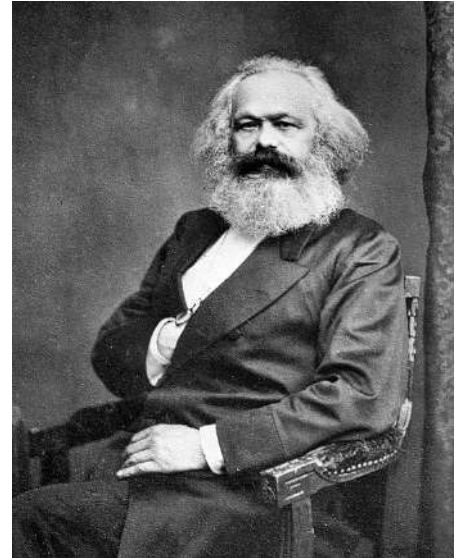
Bertold Brecht est né en Allemagne en 1898. Il publie sa première pièce, *Baal*, en 1918. Celle-ci montre le désarroi et la consternation du jeune homme au sortir de la première guerre mondiale. Tout le restant de sa vie sera marqué par cette incompréhension de la guerre et l'engagement contre les totalitarismes.

C'est en Allemagne qu'à partir de 1875 se développent des idéologies en faveur de la liberté des peuples.

Petit retour en arrière ...

A la fin du XIX^{ème} siècle, l'Allemagne est dirigée par Otto Von Bismark qui unifie l'Allemagne et soutient la monarchie. Il voit dans le socialisme une menace révolutionnaire et fait voter des lois antisocialistes. Il veut ainsi « mener une guerre d'anéantissement au moyen de la loi, qui toucherait les associations, les rassemblements, la presse socialistes ainsi que la liberté de circulation de leurs membres (par le moyen d'expulsion et d'internement).

Karl Marx



En 1867, un historien et économiste allemand nommé Karl Marx publie *Le Capital*. Ses idées vont énormément influencer les acteurs des mouvements de contestation du pouvoir en place en Allemagne et en Russie. Les idées socialistes se développent et la Révolution russe de 1917 a beaucoup d'influence sur le reste de l'Europe. Afin de défendre l'égalité et la liberté, les socialistes veulent mettre en commun les outils de production, le communisme est né de cette idée. Karl Marx introduit la notion de « lutte des classes », c'est-à-dire que les ouvriers, constituent maintenant une classe sociale qu'il nomme le prolétariat et qu'elle entre en lutte contre la bourgeoisie.

En Allemagne, les socialistes veulent réformer les institutions alors que les communistes optent pour la Révolution afin d'établir davantage d'égalités entre la classe bourgeoise et la classe ouvrière. Les socialistes de plusieurs pays d'Europe souhaitent se fédérer et créent l'Internationale ouvrière.

Parallèlement, le syndicalisme apparaît. Ils défendent les droits des travailleurs. En France, on peut en lire les premières manifestations dans *Germinal* d'Emile Zola. En Allemagne, le mouvement est plus développé car le contexte politique est plus tendu. Ce sont les premières grèves ouvrières. Avant d'être interdits par le nazisme, les syndicats obtiennent par exemple des retraites et une assurance maladie.

Rosa Luxembour est une militante socialiste et communiste, théoricienne marxiste. Figure révolutionnaire de l'Internationale ouvrière. Elle fonde le parti communiste d'Allemagne et est assassinée deux semaines plus tard.

L'Internationale

L'Internationale est un chant révolutionnaire dont les paroles furent écrites par Eugène Pottier en 1871 lors de la répression de la Commune de Paris, sous forme d'un poème à la gloire de l'Internationale ouvrière, et dont la musique fut composée par Pierre Degeyter en 1882.

Traduite dans de très nombreuses langues, *L'Internationale* est le chant symbole des luttes sociales à travers le monde.

*Debout, les damnés de la terre
Debout, les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la faim.
Du passé faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout
Le monde va changer de base,
Nous ne sommes rien, soyons tout.*

*C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.*

*Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes
Décrétons le salut commun.
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer tant qu'il est chaud.*

*C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.*

*L'État comprime et la Loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez languir en tutelle,
L'Égalité veut d'autres lois ;
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle
Égaux pas de devoirs sans droits."*



La Révolution russe en octobre 1917



Discours de Rosa Luxemburg

*C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.*

*Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la banque
Ce qu'il a crée s'est fondu,
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.*

*C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.*

*Les rois nous saoulaient de fumée,
Paix entre nous, guerre aux Tyrans
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent ces cannibales
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.*

*C'est la lutte finale ;
Groupons nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.*

*Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs,
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours.*



« Mais pourquoi personne n'est habillé en bleu de travail ? En prolétaire ? »
« Avec le visage peint en rouge »



La mère

L'exil de Bertold Brecht



Bertold Brecht et Héléne Weigel

Devant la montée au pouvoir d'Adolf Hitler, Bertold Brecht choisit de s'exiler d'Allemagne. En effet, à partir de 1930, on interrompt les représentations de ses pièces.

En février 1933, son domicile est perquisitionné et il quitte l'Allemagne avec sa femme, Héléne Weigel qui joue dans ses pièces et est connue comme une grande comédienne. Il emmène également avec lui Barbara et Stefan leurs deux enfants, et Ruth Berlau sa collaboratrice et maîtresse. Margarete Steffin est également l'une de ses proches collaboratrices, et aussi l'une de ses maîtresses. Mais en 1933, elle souffre de tuberculose et reste à Moscou. Elle décède quelques mois après le départ de Brecht et il en restera profondément marqué.

Le 10 mai, son œuvre est interdite et ses livres sont brûlés. C'est un autodafé (voir page suivante) Brecht parcourt d'abord l'Europe (Autriche, Suisse, France) et s'installe quelques temps au Danemark.

En 1935, il est déchu de la nationalité allemande par le régime nazi.

En 1939, il est à nouveau contraint de s'exiler et gagne la Suède puis la Finlande.

Finalement, en 1941, il traverse l'Atlantique et s'installe en Californie, tout près d'Hollywood.

C'est là qu'il écrit la majeure partie de son œuvre.

Il finit par fuir les Etats-Unis en 1947 et parvient non sans mal à regagner Berlin, où il fonde en 1949 sa troupe de théâtre, le Berliner Ensemble.

Son exil aura duré 14 ans...



L'autodafé

Un **autodafé** (du portugais « *auto da fé* » : « acte de foi ») est la cérémonie de pénitence publique célébrée par l'Inquisition espagnole, française ou portugaise à partir du Moyen-Âge, pendant laquelle celle-ci proclamait ses jugements. Les condamnés refusant de se rétracter étaient remis par l'Inquisition aux mains des autorités civiles, qui, parfois, les envoyaient aux bûchers. Ainsi, « Autodafé » est couramment utilisé pour caractériser la destruction publique de livres ou de manuscrits par le feu.



Une cérémonie d'autodafé au Portugal

Savonarole : Le dominicain Jérôme Savonarole a organisé un autodafé appelé bûcher des Vanités, le 7 février 1497 à Florence, où les habitants durent apporter bijoux, cosmétiques, miroirs, livres immoraux, robes trop décolletées ou richement décorées, images licencieuses, etc. De nombreuses œuvres d'art produites à Florence au cours de cette décennie, dont notamment une partie de celles de Sandro Botticelli, ont disparu à cette occasion.

Condamnations au bûcher : En aucun cas l'Inquisition et les autodafés ne concernèrent les Juifs en tant que tels mais toutes les religions non chrétiennes. L'objet des tribunaux inquisitoriaux était très précis : il s'agissait de rechercher les Juifs non convertis et ceux faussement convertis au catholicisme, c'est-à-dire ceux qui ne s'étaient convertis que par intérêt (pour sauver leur vie car sinon ils étaient brûlés au cours des autodafés) tout en continuant en fait à pratiquer le judaïsme en secret. En 1499, l'inquisiteur Diego Rodrigues Lucero condamna à être brûlés vifs 107 juifs « convertis », convaincus d'être en réalité restés fidèles à leur ancienne religion. Ce fut un des plus meurtriers autodafés du pays.

De nombreux musulmans contraints de se convertir au christianisme, ont été condamnés à être brûlés vifs par l'inquisition espagnole de 1502 à 1750. Il leur était reproché de continuer à pratiquer dans le secret les rites de la religion musulmane

Voltaire, dans *Candide*, décrit et condamne les autodafés. Candide est accusé d'être responsable par son comportement, de la colère divine et du tremblement de terre de Lisbonne. Philosophe des Lumières, Voltaire défend la liberté de pensée.

Autodafés de 1933 en Allemagne : « Là où on brûle des livres, on finit aussi par brûler des hommes. »

— Heinrich Heine, *Almansor*.

Par analogie des méthodes, ce terme fut employé pour désigner la destruction par le feu que les nazis appliquèrent aux ouvrages dissidents ou dont les auteurs étaient juifs, communistes, modernes, féministes ou pacifistes.

Le premier autodafé nazi eut lieu le 10 mai 1933 à Berlin (Opernplatz), et fut suivi par d'autres à Brême, à Dresde, à Francfort-sur-le-Main, à Hanovre, à Munich et à Nuremberg. Furent ainsi condamnés au feu les ouvrages, entre autres, de Bertolt Brecht, d'Alfred Döblin, de Lion Feuchtwanger, de Sigmund Freud, d'Erich Kästner, de Heinrich Mann, de Karl Marx, de Friedrich Wilhelm Foerster, de Carl von Ossietzky, d'Erich Maria Remarque, de Kurt Tucholsky, de Franz Werfel, d'Arnold Zweig et de Stefan Zweig.

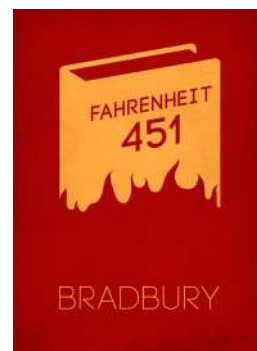
Franquisme : La phalange franquiste organisa le 30 avril 1939 un autodafé de style nazi à l'université centrale de Madrid où furent notamment brûlés des livres de Maxime Gorki, Sabino Arana, Sigmund Freud, Lamartine, Karl Marx, Jean-Jacques Rousseau ou bien encore Voltaire.

Chine : Le premier empereur de Chine, Qin Shi Huang brûla les écrits confucéens pour asseoir son pouvoir et l'idéologie du légisme. Pendant la Révolution culturelle, dans les régions musulmanes de l'ouest de la Chine, des Corans furent détruits dans de grands autodafés. Des manuscrits bouddhistes furent également brûlés.

Histoire récente : Dans de nombreuses régions du monde, l'autodafé de livres est encore pratiqué. Par exemple, en janvier 2015, l'organisation djihadiste Etat Islamique brûle 2000 livres à Mossoul, en Irak.



Autodafés nazis en 1933 : La cérémonie rappelle le dispositif de l'Inquisition espagnole.



La distanciation

Le *Verfremdungseffekt*, traduit en français par « effet de distanciation », est la plus novatrice des théories théâtrales de Bertold Brecht. Il s'agit de « briser la frontière acteur/spectateur » comme le dit Jeff, d'empêcher le spectateur d'oublier les acteurs, la réalité et de se plonger entièrement dans les personnages et la fiction du théâtre.

Comment ?

Pour cela, Brecht brise régulièrement, au cours de ses pièces, l'illusion théâtrale en commentant l'action jouée à l'aide de panneaux qui ramènent à la réalité. Dans ses pièces musicales, les « songs » permettent également de sortir de l'action et de la commenter.

Souvent, on voit apparaître des régisseurs sur le plateau qui, en même temps que se déroule la pièce, effectuent des changements de décors, manipulent les machineries... On appelle cela des changements à vue. Tout est montré, on ne cherche pas à faire illusion.

L'autre procédé de distanciation célèbre, c'est l'adresse directe au public. Le théâtre sort de l'espace de la scène et implique le public qui devient partie prenante de la pièce. On dit alors que le quatrième mur est brisé, c'est-à-dire que la « boîte » scénique est ouverte. Les acteurs peuvent jouer à partir de la salle. Ce procédé est encore très souvent utilisé de nos jours.

On parle de théâtre épique parce que ce théâtre se rapproche de l'épopée. Il souhaite raconter l'action et la commenter.



La résistible ascension d'Arturo Ui à la Comédie Française en 2017.

Pourquoi ?

Ainsi, le lien entre ce qui est joué et ce qui se passe dans la vie est clairement établi. Le théâtre de Bertold Brecht n'en est que plus engagé. Le spectateur est forcément englobé dans la réflexion sur la société que la pièce amène. En refusant le principe de réalité, Brecht impose un théâtre politique. Pour pouvoir analyser la société, le spectateur est invité à prendre du recul, à la « distancier ». Pour Brecht, le théâtre et la société étaient constamment en échange et interaction. Le théâtre doit refléter la société, et le spectacle théâtral doit inciter le spectateur à réfléchir sur la société et sa propre position dans la société. En conséquence, Brecht ne voyait pas le théâtre comme une activité culturelle s'adressant à la couche supérieure de la société, mais au contraire comme un moyen d'instruction, notamment envers le prolétariat.

Les pièces de Bertold Brecht

Brecht utilisait la comédie pour créer une distance entre le spectateur et les événements présentés; il a été fortement imprégné par des acteurs de comédie musicale et de spectacle de champs de foire, le poussant à inclure musique et chansons dans ses pièces. Nombre de ses pièces sont des opéras. Il travaille avec le compositeur Kurt Weill et certaines chansons sont très célèbres ; comme la complainte de Mackie dans *l'Opéra de quat'sous* qui sera reprise dans le film *M le Maudit* de Fritz Lang ou encore Alabama song dans *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*.

Karl Valentin, de son vrai nom Valentin Ludwig Fey, né le 4 juin 1882 à Munich et mort le 9 février 1948 à Planegg près de Munich, est un cabarettiste, comédien, réalisateur et producteur de cinéma allemand. Surnommé « le Charlie Chaplin allemand », il est provocateur, et gagne l'admiration de Brecht. Exemple typique : son irrespect des consignes des pompiers pour son théâtre en 1931 que Valentin dut fermer au bout de huit semaines parce que dans un sketch il insista pour garder un mégot de cigarette allumé. Le jeune Brecht aimait le voir se produire dans les brasseries et admirait la façon qu'il avait de stigmatiser la bêtise et la cruauté humaines. C'est de lui, déclare-t-il dans ses *Ecrits sur le théâtre* , qu'il apprit le plus : "On vous montre ici l'insuffisance de toutes choses, y compris nous-mêmes, quand cet homme, l'une des figures intellectuelles les plus pénétrantes de l'époque, présente aux simples, en chair et en os, les connexions entre placidité, sottise et plaisir de vivre, la vieille bête rit et se le tient pour dit au plus profond d'elle-même". Le théâtre de Valentin est un théâtre de l'excès dans lequel l'attaque du bon sens bourgeois, à travers ses tics quotidiens, ses manies, est souvent énorme, virulente, inquiétante parfois.

La production de Brecht est énorme. Parmi les pièces les plus célèbres, on peut retenir l' *Opéra de quat'sous* (1928), *Saint Jeanne des abattoirs* (1930), *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (1930), *La vie de Galilée* (1938), *La résistant ascension d'Arturo Ui* (1941), *le cercle de craie caucasien* (1944), *Maître Puntilla et son valet Matti* (1948), *Mère Courage et ses enfants* (1948)...



Baal est la première pièce de Bertold Brecht, écrite en 1918-1919. Il l'a ensuite retouchée à maintes reprises. Brecht a alors à peine 20 ans, nous sommes au sortir de la guerre. Cette pièce, pleine de réminiscences d'Arthur Rimbaud, raconte la vie dénuée de sens d'un jeune poète maudit, Baal, brûlant la vie par tous les bouts et la noyant dans le schnaps; cherchant à combler un vide existentiel, il se nourrit de sexe et de poésie. La pièce le dépeint comme un personnage bestial, taciturne et provocateur.

Baal par Stanislas Nordey

« Vous vivez trop mal... Pourquoi votre merde vaudrait-elle mieux que votre bouffe ? (...) Pas un ne vit. Tous veulent régner. Tous ne veulent que régner. Ce n'est pas de l'ambition. Rien que de la vanité ! »

La chasse aux sorcières

Après 1945, c'est la période de la guerre froide entre les Etats Unis et le « bloc de l'Est ». Dans ce contexte, les Etats-Unis surveillent les activités de beaucoup de personnes afin de lutter contre l'espionnage. Les réalisateurs d'Hollywood avec lesquels Brecht collabore sont particulièrement visés.



En 1950, le sénateur John Mac Carthy prononce un discours dans lequel il dénonce la présence de communistes au sein même du gouvernement américain. La situation géopolitique cause une véritable paranoïa dans l'opinion américaine, qui exprime une crainte du communisme et du bloc soviétique.

En 1938, la Chambre des représentants instaure une commission sur les « activités anti-américaines »
En 1947, une liste des organisations « subversives » est publiée par le ministère de la justice. Le FBI recueillait des renseignements sur les suspects. Les investigations s'étendent au milieu du cinéma.

Entre le 20 octobre et le 20 novembre 1947, la commission des activités anti-américaines auditionne onze réalisateurs, scénaristes et producteurs d'Hollywood. L'accusation n'a qu'un seul but : prouver l'appartenance de ces hommes au Parti communiste américain et l'infiltration communiste dans les studios. Bertolt Brecht est le onzième des « Dix d'Hollywood ». Appelé à témoigner, il joue au chat et à la souris, esquivant les questions sans les esquiver. Le 31 octobre 1947, il parvient à quitter les États-Unis et s'envole pour l'Europe.

Le 25 novembre 1947, la Motion Picture annonce qu'elle n'emploiera plus de communistes. C'est la naissance de la liste noire, une liste d'artistes – communistes ou non – à qui les studios refusaient tout emploi. Des créateurs comme Bertolt Brecht : Charlie Chaplin et Orson Welles durent également quitter les États-Unis. La liste noire exista jusque dans les années 1960.



« Et maintenant, monsieur Brecht, quelle est votre occupation ? »

Polémiques...

En 1994, un universitaire américain, John Fuegi écrit « Brecht et Cie ». C'est le fruit d'un travail de 25 ans de recherches sur la vie de Bertold Brecht. Cet ouvrage a provoqué une grande polémique car Fuegi y fustige son idole. Il l'accuse de multiplier les conquêtes amoureuses, de maltraiter les femmes, d'être un requin en affaires, de s'être approprié le travail de ses collaborateurs dans l'écriture de ses pièces et d'avoir trahi ses alliés lors de son interrogatoire aux Etats-Unis. Les affirmations de Fuegi ont été démenties par les proches de Brecht. La polémique est encore vivace.



L'opéra de quat'sous

Activités

- Dans le spectacle, quels éléments de distanciation avez-vous remarqués ?/ Remarquerez-vous ?
- Jeff et Laurianne. A votre avis, s'agit-il de leur vrais prénom ou bien de noms de personnages ?
- Reconstituer un procès, en prenant appui sur l'interrogatoire de Brecht. Attention à ce que vous souhaitez dénoncer lors de votre reconstitution. Est-il juste ? Orienté ? Comment ?
- Rédiger un abécédaire représentatif d'une personnalité artistique.
- Réfléchir à une mise en voix et en espace qui soit, à la manière du Petit Brecht de Poche, une illustration des caractéristiques de cet artiste.
- Choisir l'une des pièces de Bertold Brecht et la présenter à vos camarades, en prenant en compte les éléments de la personnalité de Bertold Brecht présentés dans Le Petit Brecht de Poche.
- Parmi les citations de Bertold Brecht lues durant le spectacle, et qui vous ont été distribuées, relevez des éléments récurrents et mettez-les en lien avec ce que vous connaissez maintenant de la vie de l'auteur.
- L'art durant la deuxième guerre mondiale : recherchez d'autres artistes et présentez leur œuvre.
- L'exil des artistes : recherchez des artistes ayant dû fuir leur pays pour cause de guerre. Présentez-les à vos camarades.

Liens Utiles

- https://wikirouge.net/Culture_prol%C3%A9tarienne
- <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-theatre-et-balagan/20130610.RUE6894/quand-les-cigares-de-bertolt-brecht-enfumaient-l-amerique.html>
- https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/video-13h15-quand-charlie-chaplin-a-ete-victime-de-la-chasse-aux-sorcieres-aux-etats-unis_2525645.html
- <https://reseau.nouvelledonne.fr/comites-locaux/cl64/archives/1273>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Otto_von_Bismarck#Lois_antisocialistes_et_protectionnisme
- https://next.liberation.fr/livres/1995/04/27/un-proces-de-quat-sous-brecht-cie-de-john-fuegi_129042
- <https://www.encyclopedie-universelle.net/brecht-fuegi.html>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autodaf%C3%A9>